



*Du bout des lèvres*  
des femmes, des histoires

Exposition

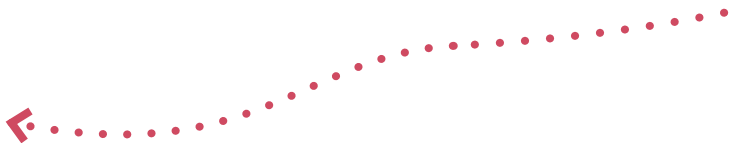
# Mode d'emploi

Ce livret d'exposition enrichi numériquement est parsemé de multiples capsules sonores.

Vous pourrez ainsi écouter les témoignages des participantes en langue française, mais également profiter des douces sonorités de leur langue d'origine. D'autres capsules vous inviteront à découvrir leurs chansons préférées, celles qui font sens pour elles.

**Pour les écouter, munissez-vous d'un smartphone et scannez les QR-codes que vous trouverez sur les différentes pages et laissez-vous guider. Pour plus de confort, utilisez des écouteurs et prêtez l'oreille à nos histoires...**





Bienvenue dans l'exposition « **Du bout des lèvres : des femmes, des histoires** »

Nous vous invitons à rencontrer sept femmes au travers de cette exposition écrite, photographique et sonore. Elles viennent d'Angola, de Mongolie, du Congo Kinshasa, du Sri Lanka, du Tchad ou encore de la Guinée Conakry. Elles s'appellent Rohanee, Elizabeth, Marlyatou, Mouminatou, Nathalie, Fatime et Oyuntuya. Entre 14 et 55 ans, elles se racontent, nous expriment du bout des lèvres leurs confidences, leur fierté et une partie de ce qui fait qui elles sont aujourd'hui.

Elles parlent sinhala, mongol, peul, gourane, portugais et lingala. Elles parlent aussi français... un peu... beaucoup... ou sont en cours d'apprentissage.

Pendant trois mois, d'octobre à décembre 2021, nous les avons accompagnées et aidées à se raconter, à prendre la pause, la parole et le stylo mais aussi à utiliser un ordinateur et ses outils pour vous présenter ce résultat aujourd'hui.

Cette exposition comprend 18 photographies, ce livret ainsi qu'un site web :

[www.duboutdeslevres.com](http://www.duboutdeslevres.com)

Bonne visite !



Elise Marchand  
Coordinatrice de projets socioculturels  
et agent administratif pour Coallia

# À propos



L'association Coallia et ses services ont à cœur de proposer des événements et des projets socioculturels à destination des personnes accompagnées au cours de leur demande d'asile.

Le but de ces activités étant pour les accueillis de se poser après un parcours éprouvant, de réfléchir à son vécu, de prendre soin de soi et de sa santé mentale et physique, d'occuper et d'utiliser le temps pour se rendre utile, de se sentir exister et faire ensemble.

Au sein du Centre d'Accueil pour les Demandeurs d'Asile Coallia (CADA) de Languieux sont accompagnés des hommes, des femmes et des enfants de toutes les origines.

**Ce projet d'exposition a été proposé aux femmes uniquement, bien souvent moins nombreuses. Certaines femmes ne se sentent pas légitimes de parler d'elles sans la présence de leur mari. D'autres, en tant que mères n'arrivent pas à se dégager du temps pour venir aux ateliers socioculturels car il leur est impossible de faire garder leurs enfants... Ainsi, nous nous sommes adaptés, les avons rassurées et leur avons expliqué**

**qu'elles ont leur place dans ce projet pour apprendre à s'exprimer, se montrer et découvrir de nouvelles compétences numériques.**

Ce projet est accompagné financièrement par le service Culture de Saint-Brieuc Armor Agglomération dans le cadre d'une démarche d'Éducation aux médias et à l'information.

Ce travail réalisé par 7 femmes de différents âges et origines est aujourd'hui diffusé sur 3 supports :

- une exposition photographique
- un livret d'exposition
- un site web diffusant leurs enregistrements sonores.





Les centres d'accueil pour demandeurs d'asile sont des établissements permettant d'héberger les demandeurs d'asile le temps de la procédure. En plus d'un toit, l'établissement offre un accompagnement social à ses résidents : d'abord pour la constitution du dossier de demande d'asile mais aussi pour la scolarisation des enfants, l'ouverture des droits, la prévention sanitaire, et propose des animations diverses afin d'aménager le délai souvent long entre le dépôt de la demande d'asile et la réponse de l'Ofpra. Bien que l'accompagnement en Cada soit un réel facteur favorisant l'obtention du statut de réfugié, tous les demandeurs d'asile ne peuvent y accéder faute de place.



Patricia Briand,  
cheffe des services  
HUDA, CADA, CAES et Guing'emploi



ECOUTEZ

[www.coallia.org](http://www.coallia.org)



# Les ateliers

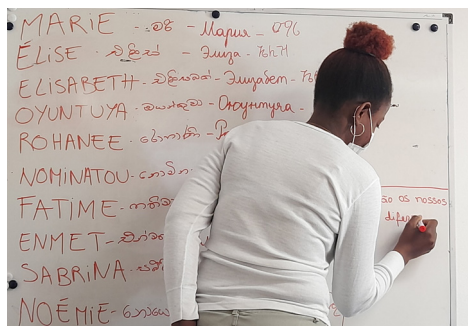
## L'écriture

Par Élise Marchand - Coallia



Les femmes ont participé à cinq séances d'écriture dans les locaux de Coallia. Il a été question dans un premier temps de se rencontrer et de discuter. Puis, elles ont pris papiers et crayons pour se raconter. Au cours de ces séances, des collègues intervenantes d'action sociale ont participé afin d'aider à recueillir les paroles et faciliter l'écriture. Avec l'aide d'applications de traduction, nous avons cherché à nous comprendre. Ces moments ont été vécus comme une pause, un moment de répit pendant lequel entre femmes, elles ont échangé. Le travail d'écriture a permis de pratiquer et de continuer à apprendre le français. Les femmes ont aussi découvert des similarités dans certaines des histoires racontées ; des échos personnels ; des blessures similaires et des passions communes. Elles ont pu se sentir différentes de part leurs origines

et si proches en même temps. Agressions physiques et sexuelles, esclavagisme, excisions, mariages forcés, homophobie, des sujets très difficiles ont été soulevés et ont pu résonner. Elles ont aussi pu se connaître et se reconnaître. Ce temps a permis de réfléchir à ce qu'elles avaient envie de dévoiler et à ce qu'elles ne divulgueront pas mais pour autant partagé en ateliers. Il y a eu des pleurs et des rires, des quiproquos, des moments très émouvants et de belles rencontres.



# Les séances photo

Par Sabrina Veillaux - Coallia



Les séances de photographies ont nécessité de passer du temps avec chaque participante, pour faire connaissance, découvrir leur lieu de vie, plonger dans leur intimité, les voir évoluer dans leur sphère familiale, le tout afin de faire ressortir leur personnalité sur les photographies. Le contexte sanitaire n'a pas toujours facilité l'organisation de ces instants partagés.

L'envie de partager le quotidien est très présente, en faisant des portraits, des photos de moments inoubliables, de montrer la transformation de ces personnes tout au long de leurs parcours, y compris physiquement, les visages se dérident, le regard et le teint s'illuminent, les corps se redressent. C'est réellement très impressionnant, notamment lorsque les personnes obtiennent une protection de la France. Mais l'inverse vaut également lorsque celle-ci sont déboutées du droit d'asile malheureusement. Les femmes

en particulier m'ont beaucoup touché et j'avais en priorité l'envie de les mettre en lumière, de leur laisser la parole, elles qui sont si souvent dans l'ombre.

Ce n'est pas un exercice facile de se faire prendre en photo. Un portrait, une photo n'a rien d'anodin, dans certains pays, des personnes refusent qu'on les prenne en photo car elles ont peur qu'on leur vole leur âme. Il y a probablement une part de vérité dans cela. Une photographie révèle une partie de l'âme des personnes, une fenêtre ouverte sur ce qu'elles sont. Le regard ne ment pas. J'aime prendre en photo les personnes dans leurs évolutions, dans ce qu'elles ont de plus beau, de plus triste et même parfois de plus sombre. Des milliers de fois en écoutant ces personnes, j'ai eu envie de partager ces regards, ces situations que nous vivons, de capturer ces instants pour les partager à mon tour. Ces femmes ont toutes joué le jeu et je les remercie très chaleureusement. Merci de m'avoir aussi bien accueillie et de votre confiance.



# L'enregistrement

Par Marcus - Radioactiv'

Prendre la parole, apprendre à parler dans un micro, utiliser ses mains lorsque l'on parle et le plus important : garder le sourire, tels ont été les conseils de Marcus, animateur radio. Les femmes ont bénéficié de deux ateliers d'enregistrements chez Radio Activ'.

Elles ont tout d'abord visité les locaux (découverte de tables de mixage, des studios et rencontre avec les salariés). Elles ont joué le jeu de la prise de parole et elles se sont dans un premier temps entraînées à se présenter en français. Une première prise de parole pour se mettre à l'aise et s'échauffer. Par la suite, chacune à son tour a été écoutée. Elles ont pris la parole en français, ainsi que dans leurs langues. Nous leur avons parfois posé des questions pour faciliter la parole. Amarjargal, une amie de Oyuntuya a traduit ses paroles en mongole, Fatime a échangé avec sa fille Souraya de 14 ans pour permettre une traduction en français et Zoé, stagiaire chez Radio Activ' a fait la traduction en anglais des paroles de Rohanee. Ces ateliers ont été très enrichissants pour chacune d'entre elles. Les jeunes femmes se sont prises au jeu et ont aussi passé un très bon moment en chantant au micro sur des musiques de leurs stars préférées.





# Les ateliers numériques

Par Jean-François Pommier - {Accolade}



Pour finaliser ce beau projet, les femmes se sont retrouvées autour des ordinateurs de la médiathèque de Langueux pour bénéficier de 3 ateliers numériques proposés par {Accolade}.

Lors de la première séance, elles découvrirent l'application en ligne Canva afin de retoucher leurs photographies, du recadrage en passant par une correction colorimétrique. Cet atelier fut l'occasion d'échanger avec elles sur leurs usages numériques et leurs connaissances du web. Des explications sur le fonctionnement des Internets furent apportées afin de les sensibiliser aux bonnes pratiques du web.

Le second atelier fut dédié à la mise en page du présent livret, via Canva. Chaque participante a ainsi mis en page ses photographies, son texte, une carte localisant son lieu d'origine, et a généré un QR-code permettant au lecteur de découvrir un morceau musical favori.

Enfin, le dernier atelier permit aux participantes de créer leur propre site web à travers l'utilisation de Wix. Du choix du template à l'ajout du contenu en passant par la création et la hiérarchisation des pages, cet atelier a mobilisé plusieurs compétences numériques et a ouvert des perspectives à certaines femmes qui envisagent à terme de créer un site pour promouvoir leur activité ou partager leur passion.

Ces ateliers numériques pleinement inscrits dans la démarche d'éducation aux médias et à l'information soutenue par Saint-Brieuc Armor Agglomération ont ainsi permis de concrétiser le projet « Du bout des lèvres » à travers l'édition du présent livret et du site web associé.



184372 CE  
184372 CE  
184372 CE

# Oyuntuya



47 ans, mariée,  
3 enfants dont une fille en France  
Langue maternelle : mongole  
Langues connues : russe, anglais, coréen, français  
En France depuis le 02 janvier 2020



Mon oncle était kinésithérapeute. Il a appris à travers les générations de la famille. Depuis mes 15 ans, j'ai voulu faire cela. C'est inné chez moi. J'ai étudié à l'université et j'ai obtenu un diplôme en médecine traditionnelle en 2000. Par la suite j'ai étudié la sophrologie et le pilate. Les gens tombent malade car ils sont statiques. Ils corrigent le manque de mouvement avec l'aide de la kinésithérapie.

J'aime soulager les personnes qui ont des douleurs. Pour cela, j'utilise plusieurs méthodes comme les massages avec de l'huile d'olive ou de sésame sur l'ensemble du corps, les ventouses chinoises sur des points d'acupuncture, ainsi que l'acupuncture et moxibustion. En Mongolie, j'utilise de l'huile de queue de mouton ou du beurre de vache macéré mais ce n'est pas possible de trouver ça ici.

Mon travail est non-médicamenteux. Je soigne des personnes de tous les âges. Les patients ont différentes douleurs : maux de tête, maux de dos, douleurs dues à des infections alimentaires et la fatigue...

Parfois, l'histoire des patients me touche. Une fois un homme est venu me voir car il allait se faire opérer de la colonne vertébrale. Je l'ai reçu 5 fois pendant 2 heures. Je lui ai prodigué des massages japonais. À la 3<sup>ème</sup> séance, les douleurs s'étaient estompées. L'opération a été annulée et le patient s'est mis à faire de la gym. Je rêve de pouvoir exercer mon travail en France.







# Rohanee

55 ans, mariée, 4 enfants  
Langue maternelle : malay, sinhala  
Langues connues : tamil, arabe, anglais  
et français en cours d'apprentissage  
En France depuis le 12 février 2020



Dès mon plus jeune âge, je rêvais de voyager et de travailler à l'étranger. Après m'être mariée vers mes 20 ans, et après avoir eu mes enfants, j'ai continué à avoir ce désir profond. Comme ma famille et mon mari étaient très ouverts d'esprit, ils ont accepté ce choix et m'ont permis de vivre ma vie de femme indépendante en travaillant dans différents pays.

Ce sont mes parents qui s'occupaient de mes enfants. Je suis partie pour la première fois du Sri Lanka en 1982 pour aller au Koweït travailler en tant que recruteuse dans une agence interim.

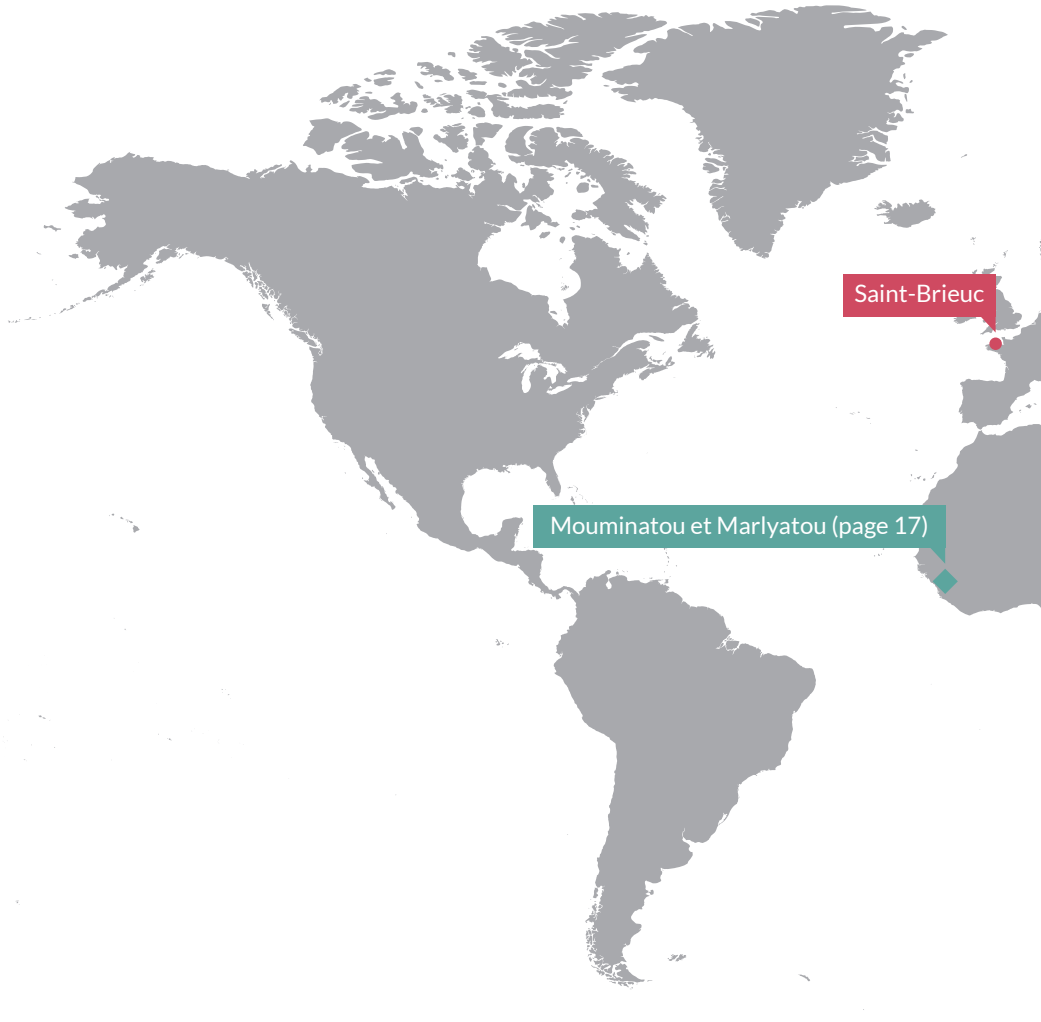
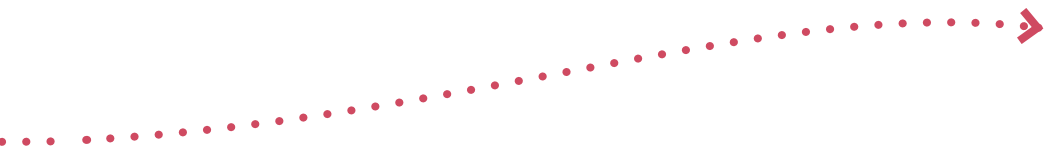
Puis, je n'ai pas arrêté de voyager et de travailler dans différents pays. J'ai fait beaucoup de métiers différents et j'ai surtout appris beaucoup de choses sur les cultures, les langues, les gastronomies et les styles vestimentaires.

Les pays que j'ai visités sont : Koweït, Bahreïn, Qatar, Yemen, Malaisie, Singapour, Indonésie, Italie, Suisse et les Émirats Arabes Unis.

Aujourd'hui je suis en France et j'espère être en sécurité, avoir un futur paisible et pouvoir servir ce pays avec tout ce que je peux apporter.



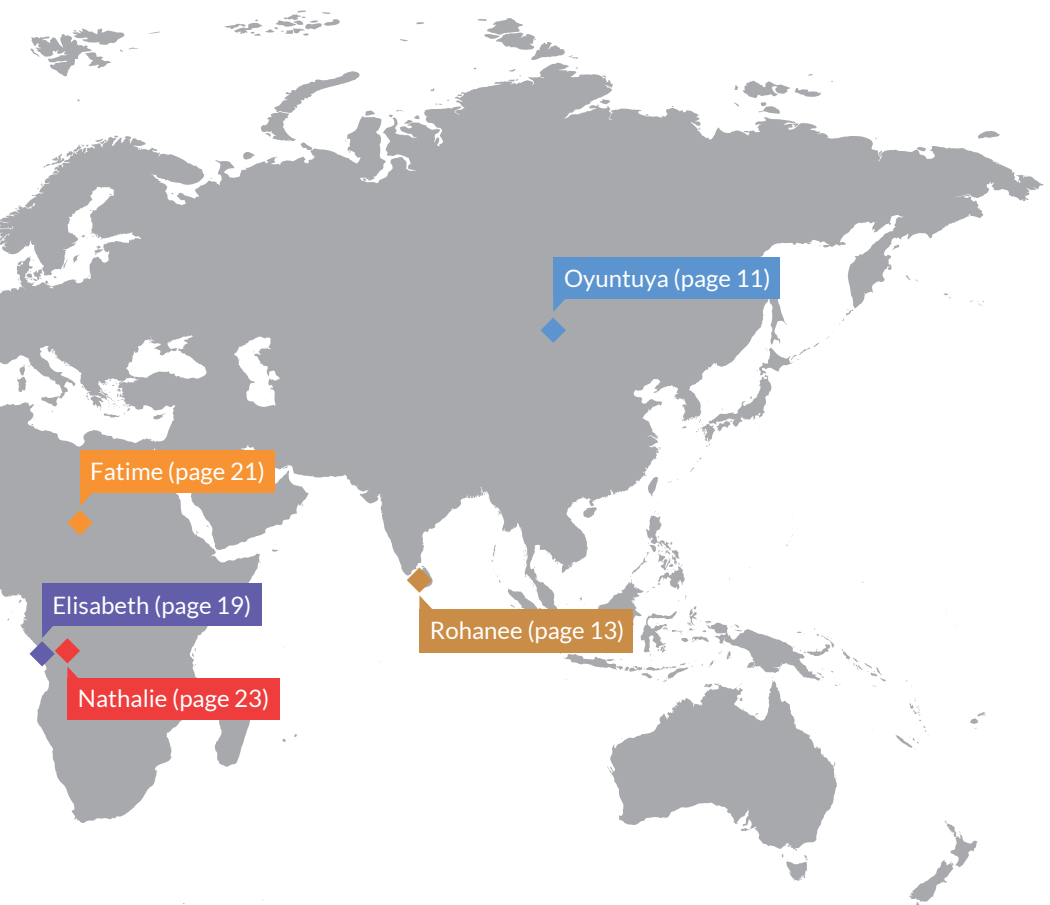




Saint-Brieuc

Mouminatou et Marlyatou (page 17)





Oyuntuya (page 11)

Fatime (page 21)

Elisabeth (page 19)

Nathalie (page 23)

Rohanee (page 13)





# Mouminatou & Marlyatou

14 et 15 ans

Langue maternelle : peul

Langues connues : français

En France depuis 2019 & 2021



## Mouminatou

Je suis une fille de 14 ans et quand j'étais dans mon pays en 2019 j'étais séparée de ma mère et de ma petite sœur Hapssatou. C'était très dur pour moi de rester séparée de notre maman. Ma sœur Marlyatou qui a un an de plus que moi s'occupait de moi. Du coup, quand j'étais en Guinée je ne pensais à rien. Je pensais jour et nuit comment retrouver ma maman parce qu'on ne savait pas où elle était dans le monde.

En avril, nous l'avons retrouvée dès que nous sommes arrivées en France. Ce pays est vraiment différent du nôtre. Ici j'étudie et en plus les gens sont sympas. Je voudrais continuer à aller au collège et faire ensuite une formation dans la pâtisserie ou journaliste.



Guinée Conakry  
(région ouest, ethnée Peul)

## Marlyatou

Lorsque j'étais dans mon pays la Guinée Conakry, j'étais avec ma petite sœur Mouminatou. Ma maman et ma plus petite sœur Hapssatou étaient déjà parties pour l'Europe. Du coup, je m'occupais de Mouminatou et je vendais parfois des fruits et des légumes sur le marché pour la co-épouse de papa. C'était très difficile de vivre avec mon papa et sa co-épouse. C'était même très difficile pour nous d'aller à l'école. Dans mon pays, j'aimais bien apprendre à tresser et à faire de la couture et j'ai toujours aimé apprendre les ordinateurs mais je ne pouvais pas parce que je faisais tout le temps le ménage. Quand je suis partie, seule avec ma sœur Mominatou pour l'Europe, j'étais très heureuse d'enfin pouvoir retrouver ma famille. C'est en avril 2021 que j'ai retrouvé maman et ma sœur Hapssatou.

Bref, j'aime bien la France et je voudrais être une grande entrepreneuse dans le commerce ou être infirmière.



Cet objet appelé *Weleguerou* est un ustensile de cuisine qui représente notre culture Peul.







GRUNDIG



# Élisabeth

36 ans, en couple, sans enfant  
Langue maternelle : portugais - ibinda  
Langues connues : anglais, français  
En France depuis le 15 juillet 2018



Dans mon pays en Angola, les gens disaient toujours que je suis très bizarre, différente et rebelle. Je ne pense pas être rebelle, un peu différente peut-être, mais une femme comme les autres.

Depuis que je suis petite, j'aime beaucoup la musique, surtout les styles rock et pop-rock.

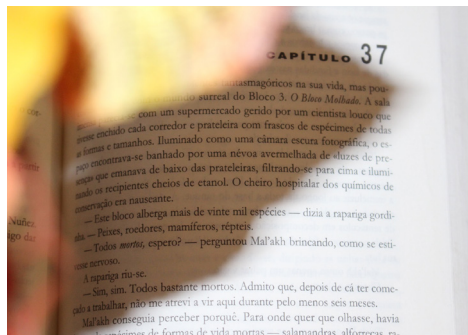
Mais les gens au pays disaient que ce n'est pas normal qu'une enfant écoute le rock, surtout une fille. C'est un style lié à la drogue, l'alcool et à ce qui n'est pas bon. Je ne pense pas comme ça. Une personne a le droit d'être libre d'aimer et d'écouter les musiques qui lui font du bien.



Parce que je ne garde pas la culture angolaise et que je ne connais pas bien les danses et les chants, les gens de mon pays me font remarquer que le rock n'est pas la culture d'Angola.

Je dis toujours : « je suis de Cabinda ». Je suis fière de l'être et ça, c'est le plus important pour moi.

C'est ça qui compte pour moi.





# Fatime

32 ans, mariée, 3 filles en France

Langue maternelle : Gouran - arabe

Langues connues : arabe, français en cours d'apprentissage

En France depuis le 05 septembre 2019



Quand j'étais au pays, le Tchad, je faisais le ménage pendant mon temps libre, je restais sur le feu et m'occupais de mon mari. Rester sur le feu c'est une technique traditionnelle qui s'appelle « Tchorogo » que font les femmes pour préserver leur santé et leur beauté. Il s'agit d'un trou dans le sol où l'on fait un feu et on se couvre de couvertures chaudes en restant sur le feu. Pendant 30 minutes la femme reste, puis elle se repose et sèche. Elle se lave et sa peau change de couleur.

Mes ancêtres faisaient déjà ça.

Le « Tchorogo » c'est très important pour une femme gourane comme moi.



Chez nous, dans la culture gourane, une femme mariée doit aussi mettre du henné sur ses pieds et ses mains, elle doit porter de l'or et mettre beaucoup de parfum. Je participais aussi à beaucoup de cérémonies de mariage. J'ai même été jury pour la cérémonie de miss Tchad.

Maintenant, je suis en France et j'aimerais faire une formation et travailler dans la restauration collective car j'aime aussi beaucoup la cuisine.







# Nathalie

29 ans

Langue maternelle : lingala, français

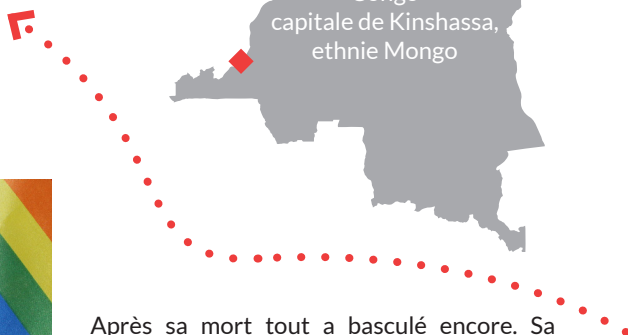
En France depuis le 09 janvier 2020



Née d'une famille de dix enfants, je suis la sixième. Mon père avait trois femmes, ma mère était la première femme et elle vivait dans une même maison avec sa co-épouse. Malgré tout, il y régnait l'harmonie.

Vers mes 10 ans, j'ai commencé à comprendre ce qui se passait réellement dans ma famille, que j'avais des demi-frères et sœurs et que mon père avait plusieurs femmes. Cette histoire m'a tellement affectée et ça jusqu'à aujourd'hui encore. Je me pose mille et une questions... Des questions que je n'ai malheureusement pas pu lui poser : mon père est décédé en 2008.

Il n'avait pas de temps pour nous, ma mère était tellement malheureuse. Il a aussi laissé subir des agressions et des violences envers moi que j'ai beaucoup de mal à pardonner.



Après sa mort tout a basculé encore. Sa famille a récupéré tous ses biens. Chez nous, les enfants appartiennent au papa, et s'il décède, à la famille paternelle (surtout les frères). Ainsi, le mariage forcé a aussi fait partie de ma vie car soit tu te maries, soit tu quittes la famille, tu dois honorer ta famille.

Aujourd'hui, je veux être une femme libre de mes choix. Indépendante et exprimer mes propres choix de vie familiale et d'orientation sexuelle, faire le métier que je souhaite un jour et apprendre plein de choses. La broderie que j'ai découverte ici et que j'adore, m'aide à me concentrer, à passer le temps et à oublier aussi un instant mon passé.



 **ÉCOUTEZ  
VOS HISTOIRE**





# Les intervenants <.....>



*Sabrina*

Je suis Sabrina Veillaux, intervenante d'action sociale chez Coallia depuis 13 ans, en Seine Saint-Denis d'abord puis au centre d'accueil pour demandeurs d'asile de Saint-Brieuc.

Mon travail consiste à accompagner les personnes tout au long de leur demande d'asile (élaboration des récits, préparation aux audiences avec les avocats, accompagnement social et médical, aide à la scolarité des enfants, gestion des hébergements, accompagnement à la sortie, insertion, animations collectives...).

J'ai la chance dans mon travail de rencontrer des personnes venant des quatre coins du monde, de les accompagner dans leur demande d'asile et dans leur nouvelle vie en France ensuite. Ces personnes nous racontent leur vies, leurs douleurs, leurs doutes, les atrocités qu'elles ont malheureusement vécues. Elles partagent beaucoup de leur intimité. En cela, mon travail est un échange, un partage car à leurs côtés, j'apprends beaucoup de choses et je vois de très belles leçons de vie, de partage de valeurs et de courage. C'est réellement un privilège.



*Elise*

Je suis coordinatrice de projets socioculturels mais aussi comme agent administratif et d'accueil depuis 3 ans à Coallia.

Auparavant médiatrice socioculturelle, je propose aujourd'hui aux personnes accueillies mes compétences en matière d'animation avec pour objectifs de rompre avec le quotidien et la solitude, pratiquer la langue française, favoriser l'échange interculturel et la création de lien social.

Depuis mon arrivée, j'ai noué des liens avec différents partenaires du domaine culturel, éducatif et de loisirs sans qui les actions seraient impossibles à concrétiser. Aujourd'hui vous pouvez découvrir le fruit d'un travail très enrichissant en découvrant cette exposition.

Si vous souhaitez organiser un évènement social, culturel ou de loisirs en direction de notre public, fédérer et partager des compétences, n'hésitez pas à contacter notre association.

Association  
**COALLIA**

13 rue Ambroise Paré 22360 Langueux  
[www.coallia.org](http://www.coallia.org) - 02 96 75 40 80  
[elise.marchand@coallia.org](mailto:elise.marchand@coallia.org)



*Jean-François*

Je suis médiateur-formateur spécialisé en usages numériques.

J'accompagne dans le cadre du projet {Accolade} un large public dans la prise en main d'applications multimédia, de l'imagerie digitale à la musique en passant par la vidéo et les pratiques du web. Mon objectif vise à contribuer localement au renforcement de l'accessibilité numérique pour toutes et tous à travers une approche ludique et créative tout en sensibilisant le public à la protection de leurs données et à la citoyenneté numérique.

J'ai ainsi eu le plaisir de participer au projet « Du bout des lèvres : des femmes, des histoires » pour rencontrer ces sept femmes au parcours hors du commun et les aider techniquement à réaliser ce livret et à mettre en ligne ce site web.

{ACCOLADE}  
[by.accolade@gmail.com](mailto:by.accolade@gmail.com)



*Marcus*

Je suis animateur et programmeur à Radio Activ'. Une radio associative située à Langueux membre de la Féarock et de la Coordination des Radios Locales en Bretagne.

Dans le cadre de ce projet, j'ai accueilli les femmes dans nos studios, j'ai recueilli leurs voix au cours de 2 ateliers entre octobre et novembre 2021. Ces femmes ont pu s'exprimer, nous raconter leur histoire et ainsi compléter le travail photographique et d'écriture de l'exposition.

Radio Activ' est une radio musicale qui a des valeurs d'éducation populaire, et qui est très impliquée sur son territoire. Vous pouvez nous écouter sur la bande FM 101.9 ou encore sur notre site web.

Radio Activ' - 101.9  
[marcus@radio-activ.com](mailto:marcus@radio-activ.com)



ÉCOUTEZ  
INTERVENANTS





➔ *À vous la parole !*

Laissez-nous un message, vos impressions  
sur notre site web ou sur le livre d'or de l'exposition.



COMMENTEZ 

# Remerciements

Tous nos remerciements aux personnes qui ont participé de près ou de loin à ce projet :

**Fatime, Oyuntuya, Rohanee, Elisabeth, Marlyatou, Mouminatou et Nathalie**, merci pour vos partages, votre courage et vos participations.

Merci à **Jean-François** pour sa pédagogie, l'animation des ateliers numériques mais aussi son implication pour la finalisation du livret et du site web. Pour le prêt de la salle informatique, merci à **l'équipe de la médiathèque de Langueux**. Pour les captations sonores et les exercices de voix, merci à **Marcus, Zoé, Amarjargal et Souraya**, nous vous remercions pour les traductions. **Sabrina**, merci pour les séances de shooting photos. **Marie et Noémie**, merci à vous pour le soutien lors des ateliers d'écriture, et à **Tiphaine** pour les corrections d'orthographe.

Merci au service Culture de l'agglomération de Saint-Brieuc qui ont accompagné financièrement ce projet dans le cadre d'une démarche Éducation aux médias et à l'information et notamment **Albane Lejeune** et **Eloïse Orain**. Merci aussi à **Jérôme Gourdais**, pour le prêt d'une exposition photographique issue des précédentes éditions de Photoreporter, qui a pu servir de support pédagogique.

L'**association Coallia** a permis à ce que ce projet voit le jour et merci à **Patricia Briand**, cheffe de services pour son enregistrement sonore et à **Gabriel Cerclier**, directeur d'unité territorial de soutenir des projets comme celui-ci.

Enfin, merci à **tous les intervenants et intervenantes d'action sociale** qui accompagnent toutes les personnes dans leur démarche et leur quotidien et qui font un travail remarquable.  
**MERCI !**

**Élise**

(à son tour remerciée par les participantes et les intervenants pour avoir rondement mené ce projet de A à Z!)



Crédits photos : Sabrina Veillaux



Ce projet a été réalisé et soutenu par

**coallia**  
pour l'insertion, vers l'autonomie

 **SAINT  
BRIEUC  
ARMOR**  
AGGLOMÉRATION

**RADIOACTIV'**  
101,9  [www.radio-activ.com](http://www.radio-activ.com)

{ACCOLADE}



*Liberté • Égalité • Fraternité*  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère

**Culture  
Communication**

Direction régionale  
des affaires culturelles  
**Bretagne**

Livret imprimé en janvier 2022